

# Le SUDKIFO

Le journal (numérique) qu'il vous faut de SUD EDUCATION REUNION



N°8 du 30 juin 2020

## **EDITO**

### **JMB OSE TOUT, C'EST MÊME À ÇA QU'ON LE RECONNAÎT !**

La campagne de dénigrement des enseignants du public bat son plein. C'est Nicolas Beytout de *l'Opinion* qui a lancé les hostilités en s'attaquant aux enseignants tire-au-flanc, puis Dominique Seux dans son édito matinal sur France Inter (décidément Bernard Maris manque beaucoup) citait un ministre en première ligne qui disait en privé (Dominique cause avec les ministres en privé, c'est un gars important !) que « *si les salariés de la grande distribution avaient été aussi courageux que les enseignants, nous n'aurions pas eu grand chose à manger pendant le confinement* » (sic).

Le coup de grâce étant « l'enquête » du journal de 20h de France 2 qui expliquait que les enseignants sont vraiment des paresseux ! Mercredi 10 juin, invité de Thomas Sotto sur les ondes de RTL, notre valeureux ministre qui a si brillamment gardé le cap pendant le confinement tellement qu'il était prêt, allait enfin remettre les pendules à l'heure et redorer le blason de la profession... « *aujourd'hui, seuls les enseignants volontaires reviennent à l'école. Comptez-vous passer du volontariat à l'obligation pour eux ?* » demande le journaliste vedette de RTL. Volontariat ?! Ben merde, si j'avais su ! Réponse de Jean-Michel : « Oui ». **Il est pas chouette notre ministre ?**

Moins de moyens pour travailler en classe, aucun en télétravail et le mépris en prime ! Au fait, 4 à 5 % d'absentéisme, ça correspond à la moyenne nationale d'absentéisme toutes professions et secteurs confondus, dans le public, comme dans le privé. C'est vrai qu'en temps normal l'Éducation Nationale est plutôt en dessous des 5 % (rapport de la Cour des comptes); sans doute que les injonctions contradictoires, le manque de matériel pour le télétravail, la situation anxiogène expliquent cette très légère hausse.

**Dernière minute:** notre JMB national a aussi glissé sur les ondes que la carte des profs décrocheurs ressemblait beaucoup à celle des enseignants grévistes contre la réforme des lycées.... **Marre à la fin** de ces planqué-e-s syndicalo-gauchistes qui font rien qu'à pas vouloir bosser.... C'est vrai, quoi.



★ **MONSIEUR JEAN-MI** ★

**Grand voyant spiritique**

Grâce à grand **secret** et dons héréditaires depuis 10 générations  
Protège tous les parents d'élèves des maléfices du confinement -  
Fluides de remédiation pédagogique - Transformation instantanée  
d'un crayon de bois en Apple Book - **Rattrape l'échec scolaire en 15 jours** - guérit les inégalités avec l'aide des esprits.

**BRAS DROIT DE LA SCIENCE**

★ **PEUT PREDIRE LA DATE DE REOUVERTURE DES ECOLES, COLLEGES, LYCEES** ★

## DES OPEN BADGES POUR L'AGILITÉ PÉDAGOGIQUE / COVID-19 **VERY BADGE TRIP !**



Quand on a découvert ça [sur le site de l'Académie de Montpellier](#), on a d'abord cru à un gag... Puis on s'est dit qu'ils nous prenaient vraiment pour des con.ne.s. Après les médailles pour les soignant.e.s, les badges pour les enseignant.e.s...

**Mais on est quand même allé voir ce qui se cachait derrière...**

Les badges, c'est tout d'abord, un moyen simple et « ludique » de [manager les ressources humaines dans l'Education Nationale](#) : si tu veux ta prime camarade il va falloir partir à la chasse aux badges ! Pareil pour ton entretien de carrière... Ah et puis on oubliait : les postes à profil ! [Voir, pour mieux comprendre, l'ensemble des badges de l'Académie de Montpellier.](#)

Les badges sont avant tout des outils de soumission des salarié.e.s à leur propre pression : lorsque les embauches, les évolutions de carrière, les primes, sont liées au nombre et à la qualité des badges qu'on possède dans son portefeuille de compétences, chacun.e devient son propre contremaître... ou son propre inspecteur. D'ailleurs **de grandes entreprises comme IBM les utilisent** pour « gérer les compétences » de leur personnel !

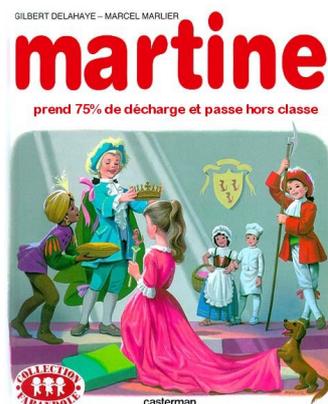
Mais ce sont aussi, comme les [compétences](#), des outils de destruction des diplômes et de leurs référentiels ! Au départ, l'open badge est présenté comme [un outil pédagogique au service des plus fragiles](#) qui quittent le système scolaire sans qualification mais qui, grâce aux badges, pourront témoigner de leurs « apprentissages informels » tout comme les étudiants en difficulté qui trouveront sans doute dans cet outil motivationnel ludique, l'envie d'apprendre et, comme dans les jeux vidéo, de « challenger » pour gagner un badge qui leur assurera un avenir professionnel radieux... Mais finalement, comme [les blocs de compétence à l'Université](#), les badges sont un outil de plus au service de la casse des diplômes. [Lire ici, pour s'en convaincre, l'article de Serge Ravet, chantre des open badges.](#)

## **ON ACHÈTE BIEN LES SYNDICALISTES...**

**Notre administration est redoutable lorsqu'il s'agit de trouver des moyens pour acheter la paix sociale. Dernière trouvaille, accorder le passage à la hors-classe ou à la classe exceptionnelle à tout représentant syndical déchargé à au moins 70%.**

D'aucuns diront que c'est une façon de s'assurer que ces représentants ne sont pas sanctionnés pour leur militantisme. Certes, mais c'est surtout le moyen le plus sûr de s'assurer leur loyauté, d'encourager la professionnalisation du métier de dirigeant syndical, bref tout ce qui nous débecquette à SUD. La rotation des mandats est obligatoire au sein de notre organisation et les décharges limitées. Pas de risques de copinage au Ministère, de tutoiement au Rectorat (certains commissaires paritaires vont même jusqu'à taper la bise aux représentant.e.s du Rectorat !).

Enfin, dernier effet collatéral de cette mesure, les caciques sont ainsi souvent encouragés à repousser leur départ en retraite pour partir avec le précieux sésame qu'on ne peut plus leur refuser.



# NON À UNE **RENTRÉE** HYBRIDE !



La crise sanitaire a fourni au gouvernement le prétexte et l'occasion de procéder à un certain nombre d'expérimentations dans divers domaines (droit du travail, justice, libertés...). Dans le monde éducatif, c'est sans conteste la mise en œuvre de l'enseignement « en distanciel », à l'échelle de tout le pays, de la maternelle à l'Université, qui constitue l'épisode marquant de cette période.

Parenthèse ou début d'une nouvelle ère ? À l'Université, on prépare déjà **une rentrée « hybride », conjuguant cours « en présentiel » et enseignement « en distanciel »** ; et de la maternelle au lycée, on n'écarte pas cette hypothèse. C'est pourtant une très mauvaise idée ; **voilà pourquoi :**

- 1) Parce que la fracture numérique est une réalité.**
- 2) Parce que l'exposition aux écrans pose un grave problème de santé publique et crée des [conditions de travail pathogènes](#).**
- 3) Parce que le développement du numérique a des conséquences environnementales catastrophiques.**
- 4) Parce que les logiciels et autres plateformes fournies aux enseignants sont largement [produits et vendus par des multinationales](#).**
- 5) Parce que nul, sans doute, ne contestera que pour la majorité de nos élèves, on ne peut faire en « distanciel » que du palliatif.**

**POUR TOUTES CES RAISONS ET BIEN D'AUTRES ENCORE, SUD ÉDUCATION RÉUNION S'OPPOSE FERMEMENT AU PROJET D'UNE RENTRÉE « HYBRIDANT » ENSEIGNEMENT EN « PRÉSENTIEL » ET EN « DISTANCIEL » ET EXIGE UNE VÉRITABLE RENTRÉE SCOLAIRE DE TOUS LES ÉLÈVES EN « PRÉSENTIEL » DANS LEURS ÉTABLISSEMENTS, DE LA MATERNELLE À L'UNIVERSITÉ.**

**LIRE L'ARTICLE COMPLET [ICI](#)**

## **2S2C : LA CASSE CONTINUE**

Le 21 avril, dans le cadre des annonces concernant la réouverture des écoles et établissements, Blanquer annonçait la mise en place des dispositifs 2S2C, pour "Sport, santé, culture, civisme". Ce dispositif est mis en place dans le cadre de conventions entre l'Éducation nationale et les collectivités territoriales.

Le but affiché est de favoriser la prise en charge des enfants en dehors des écoles et établissements, pour leur permettre de respecter l'application du protocole sanitaire. Au vu des annonces, il apparaît maintenant clairement qu'il s'agit d'un nouveau cheval de Troie de la **casse des statuts et une étape d'ampleur de la territorialisation** de l'école. Le résultat en sera un transfert de compétences de l'Éducation nationale vers les collectivités, et de ce fait un accroissement des inégalités entre les territoires en matière d'offre de formation. Blanquer utilise ainsi cyniquement la crise sanitaire pour faire avancer son **projet d'école, libéral et réactionnaire**. ([Lire la suite](#) )

# **Bac 2020**

## **UN « TRIPATOUILLAGE » DE NOTES PAS JOLI JOLI**

**Sud Education s'est toujours prononcé pour un bac qui soit un examen national, a systématiquement dénoncé toutes les manœuvres qui consistaient à aménager les résultats à la convenance de la gouvernance (révision des barèmes, consignes académiques, etc.) pour faire illusion, ce qui ne trompait du reste plus personne ces dernières années, ni professionnels, ni parents, ni même élèves.**



Sud Education avait déjà relevé tout ce qu'impliquerait de négatif l'apparition d'une forte dose de contrôle continu dans le bac Blanc 2021 : la disparité entre les établissements, la fin d'un examen national et la perte totale de repères par rapport à ce diplôme, déjà bien engagée depuis des années.

La COVID-19 a amené à faire du bac 2020 un examen à contrôle continu prenant en compte les deux premiers trimestres de l'année. Le principal défi allait être d'assurer une équité de traitement entre les candidats.

Seulement, les lycées ont eu totalement la main sur les notes des deux premiers trimestres : les corps d'inspection regardant pudiquement ailleurs et certaines directions d'établissement exerçant une pression sur les enseignants, toutes les manipulations et « tripatouillages » en tout genre ont pu être pratiquées.

Dans certains établissements, pour ce bac 2020, toutes les moyennes du 1er et 2nd trimestres ont été arrondies au point supérieur, permettant ainsi de rehausser mécaniquement toutes les moyennes annuelles, elles-mêmes arrondies au point supérieur.

Chaque enseignant a eu ensuite la liberté de remplir les bordereaux de notes à sa convenance et de verrouiller la saisie. Si bien que les notes finales pourront ne pas correspondre à celles, connues de l'élève qui figurent sur ses bulletins de l'année.

**Est-ce que les jurys et commissions vont réfléchir aux méthodes de vérification et de validation des résultats des candidats ? Les notes figurant dans les bulletins seront-elles comparées à celles saisies pour le bac ?**

Quoiqu'il en soit, ce bac 2020 donne un avant-goût de ce qui pourrait se pratiquer de nouveau l'an prochain avec l'entrée en vigueur du bac à forte part de contrôle continu.

## **L'ÉDUCATION NATIONALE, ANTICHAMBRE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE ?**

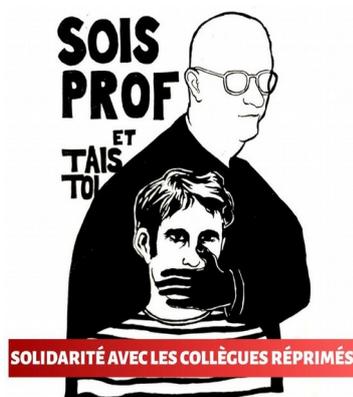


Lors du CEN (Conseil de l'Education Nationale), les représentants de la Région ont présenté l'ouverture au Lycée Memonna Hintermann Affejee d'un Bac professionnel Systèmes Numériques qui débouchera pour les lauréats sur une entrée dans l'Ecole de sous-officiers de St Maixent.

**Seuls les élu-e-s de SUD EDUCATION et de la FSU ont voté contre. On se voyait mal défendre une Ecole émancipatrice pour tous, tout en adoubant la fabrication par l'Education Nationale de chair à canon !**

## AIE CONFIANCE....

Le 9 Mars 2020, Aladin, Cécile et Sylvie, **3 enseignants du lycée Desfontaines de Melle (79) se voient suspendus 4 mois** à titre conservatoire, sans motif explicite, dans l'attente des résultats d'une enquête administrative....



Petit rappel des faits. Le 3 février, une trentaine de profs (sur les 55 du lycée) manifestent contre la réforme du bac. Seuls 3 d'entre eux seront convoqués au rectorat, motifs supposés : tuer la rébellion dans l'œuf, museler les « meneurs », syndiqués à SUD qui osent critiquer la politique menée par l'Etat.

**JMB a une drôle de conception de son «Ecole de la confiance».** S'attaquer à ceux qui luttent au quotidien... "Réprimer pour mieux régner", ce slogan semblerait mieux indiqué mais, il faut l'avouer, moins vendeur.

**SUD éducation 79** dénonce le caractère politique de ces sanctions, la répression grandissante du mouvement social, dans la rue comme sur le lieu de travail, appelle à signer [la pétition en ligne](#) et demande que soient annulées les procédures disciplinaires à l'encontre des trois enseignants.

« *La désobéissance civile n'est pas un problème. Le problème, c'est l'obéissance civile, [...] les gens du monde entier qui obéissent aux diktats imposés par leurs gouvernements* » ([Howard Zinn](#))

## AIE CONFIANCE (BIS)...

La lecture du dossier sur [Le numérique au service de l'école de la confiance](#), sur le site du Ministère, laisse une drôle d'impression. On se demande parfois si on n'est pas en train de lire le script d'un épisode de *Black Mirror*. Malheureusement, il faudrait le faire précéder d'un avertissement à la Magritte : « **Attention ! Ceci n'est pas de la science-fiction.** »



Dans ce texte ahurissant, tout le délire technophile et futuriste ne sert qu'à enrober la réalité du projet de Blanquer pour l'école, énoncé en novlangue, mais sans détour :

**faire de l'école publique une ressource et un client sur le marché de l'éducation**, soumettre les élèves à une évaluation permanente de leurs performances, reléguer les enseignants du statut de producteurs de contenus pédagogiques à celui d'utilisateurs des outils vendus par des entreprises privées. Écœurant et profondément inquiétant.



**LIRE L'ARTICLE COMPLET [ICI](#)**

# LA VIE RÊVÉE DES CHEFS

## Choisis ton con, camarade !



Ne comptez pas sur nous pour évoquer les tristes situations vécues à Juliette Dodu ou Adrien Cerneau, non, ce mois-ci, la palme revient sans conteste à un lycée St Louisien...



**Un chef ça ose tout...** Ce mois-ci, notre champion toutes catégories - déjà célèbre pour son mépris des règles de sécurité, ses mensonges répétés avec l'aplomb et l'arrogance des grands chefs, et sa quasi oxymorique déclaration: « Je ne vous permets pas de parler d'autoritarisme » - s'est auto-proclamé roi des cons en séance plénière pour insulter publiquement un enseignant : « A con, con et demi. » Faut dire que celui-ci lui rappelait les dispositions légales... L'impudent ! L'effronté ! Alors pas question

pour ce chef de partir à la retraite sans laver l'effronterie dans l'insulte. **C'est à ça qu'on reconnaît les grands !**

L'histoire est bien évidemment remontée aux Ressources Humaines qui ont fait preuve d'une inertie de très grande qualité, encore meilleure que le béton péi. Réponses apportées? Nulles, au sens mathématique. Comme s'il ne s'était strictement rien passé. Pas très humaines, les ressources, sur ce coup-là...

**Mais ne désespérez pas, signalez nous les abus de pouvoir. Peut-être qu'au bout de dix « cons », on a droit à un rendez-vous VIP au rectorat ?**

## C'EST DU PUBLIC DONT ON NE PEUT SE PRIVER !

La crise sanitaire nous aura rappelé, si c'était encore nécessaire, que le secteur public de santé restait la clef de voûte du soin en France. Mais elle aura aussi et malheureusement révélé ses carences, imputables à deux décennies de restrictions budgétaires, amorcées par Sarko, poursuivies par Hollande et finalisées par Macron : moins de lits, d'hôpitaux de proximité, de personnels soignants par malade.... Le patient devient un « acte » rentable!



Les propos prononcés le 25 mars par Emmanuel Macron pendant la crise COVID étaient pourtant sans ambiguïté ; il promettait un "plan massif d'investissement et de revalorisation des carrières"... et qualifiait les Services Publics de « biens précieux ».

Pourtant, quelques jours plus tard, Sud Santé Sociaux quittait la table des négociations du "Séguir" (rien à voir avec la Comtesse!) , qualifié de "parodie". Alors même que l'idée (née du cerveau chafouin d'Oliver Véran) était de favoriser une large concertation, les paramédicaux et le collectif inter-urgences ont été exclus des principales discussions tandis que le temps de parole des représentants syndicaux était compté. Ce **semblant de dialogue social** nous rappelle amèrement le pas si lointain « **grand débat** »...

Le parallèle (comme le fond de l'air) effraie et pourtant... Pas plus que l'école, l'hôpital ne peut être géré **comme une entreprise !** La crise sanitaire a mis en lumière la nécessité de se battre pour un système de santé gratuit et universel.

**Masqués mais pas muselés !**

## Courtes

### Le Rectorat

#### mène l'enquête :

le mouvement intra du 1er degré devait sortir début juin mais une **fuite** de données avant la divulgation officielle des résultats a retardé le processus.



Qui a pu laisser échapper le précieux fichier ? Pas nous puisque les organisations syndicales n'ont plus accès aux données depuis cette année.

### . Reprise le 14 août ?

Difficile d'y voir clair tant les annonces se succèdent à tous les échelons de l'État sans jamais concorder.



Notre Recteur a cependant les moyens de décaler la prochaine rentrée, mais il a préféré laisser la décision à son successeur... Reste à savoir quand les personnels et les familles en seront informés.

Un badge SUD EDUC pour les 2 premier-e-s à identifier le Monsieur sur le paddle ! (ben oui, nous aussi on donne des badges!)

**SUD EDUCATION**  
**Réunion** vous  
souhaite  
d'excellentes  
vacances.

## OH OUI ! OH OUI! TESTEZ-MOI !

Certains pensent que les confinements décidés par la majorité des gouvernements du monde n'étaient pas justifiés et servaient surtout à tester l'obéissance des populations, une sorte de complot mondial. On n'est pas loin des illuminati, cachés dans l'ombre et qui tireraient, démoniaques, les ficelles d'une population bêlante. Si cette théorie du complot en rappelle d'autres plus abjectes, il n'en reste pas moins que, même si ce n'était pas prémédité, on a pu assigner à résidence des milliards de personnes au nom de l'urgence sanitaire.

Qui n'est pas sorti au moins une fois avec l'appréhension d'être en faute et d'avoir une amende salée à payer ? Qui n'a pas stressé parce que bien qu'il fût dehors pour de « bonnes » raisons, il avait oublié de remplir le précieux sésame ?

Des drones qui survolent les plages et les sentiers pour attraper les récalcitrants, quand ce ne sont pas les hélicoptères, quelle débauche de moyens et d'argent public, pour faire respecter la loi ! On peut considérer que c'était justifié de confiner, au vu de la situation, ça se discute. Mais justement, est-ce que ça s'est vraiment discuté ?

On peut dans tous les cas déplorer qu'autant d'énergie ou d'efficacité n'aient pas été déployées pour nous masquer ou nous dépister. **Encore une fois, on a la confirmation que Macron porte fortement à droite... Ah ! La jouissance du contrôle !**

**LIRE LA SUITE [ICI](#)**

## LE MONDE D'APRÈS, TU TE SOUVIENS ?

**Le confinement, tu te rappelles ? Moi, je ne sais pas, j'ai l'impression que c'était déjà il y a très longtemps. Ou que ça n'a peut-être pas vraiment eu lieu.**

Pourtant, si, rappelle-toi. Le temps où, enfermés, avec pas grand-chose d'autre à faire que lire et réfléchir, on pensait au « monde d'après » ? Hein ? Où forcément, « ça changerait, ça devrait changer ». Parce qu'on avait bien vu, bien compris, que les « vieilles recettes », ça ne marchait pas. Que « dégraisser l'Etat » ça avait mené à la catastrophe. Que faire des économies sur l'Hôpital, etc.

Même Jupiter y était allé de son couplet sur « les erreurs » (les « erreurs » !..) commises, et qu'on allait se remettre en question, que remettre notre santé aux mains du Marché c'était « une folie »... Alors on y a peut-être un peu cru, quand même, que « quelque chose allait changer », parce que là c'était quand même trop gros, trop évident... **LIRE LA SUITE [ICI](#)**

**Et pour l'école du jour d'après,  
repreons la main dès aujourd'hui !**

**[Lire la tribune des personnels de l'Académie de Nancy-Metz](#) [ICI](#)**